

DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT

NATHAN BATTAMS

Le coût associé à l'éducation des enfants alimente les débats, non seulement parce que cette question touche les croyances des gens au sujet de la parentalité, mais aussi parce qu'elle peut avoir des répercussions sur les politiques publiques et sur les liens qui unissent la famille avec l'État et la société en général. Dans son ouvrage intitulé *Valuing Children: Rethinking the Economics of the Family*, l'auteure Nancy Folbre propose une reconceptualisation de la valeur économique de la famille, en adoptant une approche systémique pour définir un portrait plus net des coûts et de la valeur des enfants pour la société.

M^{me} Folbre suggère que les discussions sur l'économie tiennent compte des enfants et de leur éducation, alors que ces facteurs sans rapport avec le marché sont habituellement ignorés par les analystes économiques. D'après l'auteure, les enfants portent par ailleurs une contribution sociétale latente qui recèle une valeur économique importante pour la société. Pourtant, malgré cette valeur intrinsèque et même si c'est la société qui en bénéficie, il revient principalement aux parents (notamment aux femmes) d'absorber la majeure partie des coûts associés à l'éducation d'un enfant. L'ouvrage de M^{me} Folbre montre que les enfants eux-mêmes ainsi que leur éducation ont deux piliers essentiels sur lesquels repose la vitalité économique de toute société.

D'après l'auteure, il existe une certaine analogie entre les enfants et les placements financiers. Cependant, il s'agit d'un type de placement nettement différent de ceux qui se négocient habituellement sur le marché, lesquels ne contribuent pas nécessairement au bien-être de la société. En somme, les « investissements » parentaux donnent lieu à l'acquisition de capacités chez ces enfants, et ces capacités profiteront en fin de compte à toute la société (à titre d'employeurs, de contribuables, etc.). Ces enfants seront ensuite appelés à « réinvestir » en s'engageant eux-mêmes comme parents, redonnant ainsi à cette société par l'entremise de *leurs propres* enfants.

Du reste, lorsqu'elle s'intéresse aux dépenses engagées personnellement par les parents pour leurs enfants, l'auteure de *Valuing Children* ne se limite pas aux coûts de subsistance, mais elle considère aussi le temps consacré à l'éducation des enfants. Il s'agit là d'une dimension dont on fait souvent peu de cas, ou dont on tient rarement compte en termes monétaires. Pour M^{me} Folbre, la valeur temporelle associée aux responsabilités parentales permet d'estimer un « coût de remplacement du temps parental » (c'est-à-dire ce qu'il en coûterait pour acquérir de tels services sur le marché). Elle en vient à la conclusion que la valeur économique que représente le temps voué aux responsabilités parentales surpasse largement la valeur financière des dépenses que les parents consacrent à leurs enfants.

L'auteure porte aussi un regard sur l'importance des dépenses publiques au bénéfice des enfants, en examinant notamment les

Valuing Children: Rethinking the Economics of the Family

Nancy Folbre (en angl. seul., *Ces enfants qui nous sont chers : réévaluer la valeur économique des familles*)
Cambridge, MA: Harvard University Press, 2008.



L'ouvrage intitulé *Valuing Children: Rethinking the Economics of the Family* propose une approche systémique pour définir un portrait plus net des coûts et de la valeur des enfants.

dépenses directes en éducation et en santé, de même que les contributions relatives par l'entremise des politiques fiscales et d'assurance sociale. À cet égard, elle a constaté que le niveau global des subventions fiscales accordées sous forme de déductions et de crédits s'apparente effectivement aux allocations familiales consenties dans certains pays européens, mais elle en déduit néanmoins que le système comporte d'importantes lacunes et inégalités qui ont des répercussions négatives pour les enfants et, par ricochet, pour la société en général.

Enfin, l'auteure de *Valuing Children* pose une question ultime : à qui revient-il de payer pour les enfants? Pour Nancy Folbre, la réponse se trouve surtout du côté des investissements publics. Son raisonnement s'appuie sur trois principaux motifs : les placements sociaux que représentent les enfants, la réciprocité intergénérationnelle, et les obligations morales. Elle préconise ainsi une réforme des institutions dans le but de réduire la « rupture » entre les coûts absorbés sur le plan personnel et les bénéfices publics découlant d'une bonne éducation des enfants. Elle recommande également l'instauration de meilleures méthodes de comptabilité nationale et d'élaboration de budgets publics, et ce, en vue de faciliter cette réforme des institutions.

L'ouvrage *Valuing Children* intègre les enfants et la parentalité dans le cadre économique habituel en quantifiant ces enjeux et en donnant une valeur monétaire aux enfants et à leur éducation. Même si les données disponibles pour étayer ces estimations sont limitées, on ne peut que constater l'importance de la contribution parentale et de la valeur des enfants sur le plan socioéconomique. L'auteure s'intéresse surtout aux États-Unis, mais il n'en demeure pas moins que les concepts sous-jacents d'un tel principe (c'est-à-dire l'enfant considéré comme un *actif social*) s'avèrent tout aussi pertinents en contexte canadien. L'ouvrage *Valuing Children* constitue une source pertinente pour alimenter le dialogue sur la valeur économique de la famille.

Nathan Battams est auteur et chercheur au sein de l'Institut Vanier de la famille.



Pour commander : Harvard University Press,
<http://bit.ly/19Lw55n>